

Les Fêtes de Thalie, ballet représenté, pour la première fois, par l'Académie royale de musique, le... 14e août 1714. 1714.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).



Y. 5965)

LES FESTES  
DE  
THALIE,  
Ballet,

REPRESENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS,  
PAR L'ACADÉMIE ROYALE  
DE MUSIQUE.

*Le Mardy quatorzième Août 1714.*

Le prix est de trente sols.



A PARIS,  
Chez PIERRE RIBOU, seul Libraire de l'Académie  
Royale de Musique, Quai des Augustins, à la descente  
du Pont-Neuf, à l'Image Saint Louis.

M. DCC. XIV.

*Avec Approbation, & Privilège du Roy.*





## AVERTISSEMENT.

LE sujet de ce Balet est l'Amour Triomphant dans les trois differens états du beau Sexe, Fille, Femme, & Veuve; cela forme trois Fêtes differentes que Thalie donne sur le Théâtre de l'Opera, par l'ordre d'Apollon.

Il y a près de trois ans que j'avois été tenté de faire cet Opera, sous le titre de *Fragmens Comiques*: J'en avois même fait le Prologue & l'Acte de la Veuve. Enfin à la sollicitation de mes amis j'ai achevé ce Balet. Et d'une Piece que je voulois intituler l'*Amant de sa Femme*, & que j'avois commencée dans un autre genre; j'ai fait mon Acte de la Femme que j'ai ajusté au Théâtre de l'Opera. A l'égard de l'Acte de la Fille je l'ai nouvellement imaginé.

J'ai fait mes efforts dans ce petit Ouvrage pour plaire au Public; mais je serois de plus en plus animé à contribuer à ses amusemens, s'il pouvoit m'être aussi indulgent sur ce Théâtre, qu'il a eu la bonté de m'être favorable au Théâtre de la Comédie.



# ACTEURS

## DU PROLOGUE.

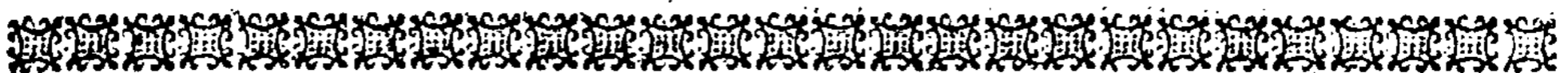
<b>M</b> ELPOMENE,	Mad <sup>lle</sup> Antier.
MATHALIE,	Mad <sup>lle</sup> Pouffin.
APOLLON,	M. Haridouin.



## ACTEURS DU PREMIER ACTE.

### LA FILLE.

ACASTE <i>Capitaine de Vaisseau, Amant de Leonore,</i>	M. Thevenard.
CLEON <i>Pere de Leonore,</i>	M. Dun.
BELISE <i>Mere de Leonore,</i>	M. Mantiene.
LEONORE <i>Fille de Cleon &amp; Belise,</i>	Mad <sup>lle</sup> Pouffin.
UN ALGERIEN,	M. Lemire.
UNE FILLE <i>Marseilloise,</i>	Mad <sup>lle</sup> Minier.



## ACTEURS DU SECOND ACTE.

### LA VEUVE.

LEANDRE <i>Aman d'Isabelle,</i>	M. Cochereau.
FABRICE <i>Confident de Leandre,</i>	M. Dun.

ISABELLE *Veuve.*  
IPHISE *Confidente d'Isabelle,*  
UNE BERGERE,

v.  
Mad<sup>lle</sup> Heuzé.  
Mad<sup>lle</sup> Antier.  
M<sup>lle</sup> Minier.



ACTEURS DU TROISIEME ACTE.

*L A F E M M E.*

CALISTE <i>Femme de Dorante,</i>	Mad <sup>lle</sup> Journet.
DORINE, <i>Femme de Zerbin :</i>	Mad <sup>lle</sup> Poussin.
DORANTE <i>Epoux de Caliste,</i>	M. Theventard.
ZERBIN <i>Epoux de Dorine,</i>	M. Mantiene.



ACTEURS DES DIVERTISSEMENS

du Prologue.

*S U I V A N S de Melpomene.*

Messieurs Javilliers, Duval, Pierret, Rameau, Guyot,  
Dangeville-C.

*S U I V A N S de Thalie.*

Mademoiselle Guyot.

Messieurs Germain, Dumoulin-L. P. Dumoulin, Dan-  
geville-L.

Mesdemoiselles Menés, Isecq, la Feriere, Haran,



A C T E P R E M I È R.

F E S T E M A R I N E.

*Chef de la Fête.*

Mon sieur D-Dumoulin.

E S C L A V E S A L G E R I E N S.

Messieurs Germain, Dumoulin-L. Blondy, Marcel,  
Gaudrau, Javilliers.

M A T E L O T S M A R S E I L L O I S.

Mon sieur F-Dumoulin, Mademoiselle Guyot.  
Messieurs P-Dumoulin, Dangeville-L. Guyot, Duval.  
Mesdemoiselles Haran, la Feriere, Mangot, Duval.

A C T E I I.

N O C E D E V I L L A G E.

B E R G E R S & B E R G E R E S.

*Le pere & la mere du Marié.*

Mon sieur, Ferrand, Mademoiselle Lemaire,

*Le pere & la mere de la Mariée.*

Mon sieur Marcel, Mademoiselle de la Feriere.

*Le Marié & la Mariée.*

Monfieur D-Dumoulin, Mademoifelle Prevost.

*P A Y S A N S.*

Meffieurs Germain, Gaudrau, Javilliers.

*P A Y S A N N E S.*

Mefdemoifelles Mangot Rameau, Corbiere.

A C T E I I I.

*B A L.*

*T R O U P E S D E M A S Q U E S.*

Mademoifelle Prevost.

*Meffieurs.*

Marcel.

Blondy.

Ferrand.

Dangeville-L.

Javilliers.

Pierret.

Gaudrau.

*Mefdemoifelles.*

Menés.

Isecq.

Lemaire.

Haran.

Dimanche.

Leroi.

Rameau.

*A R L E Q U I N.*

Monfieur F-Dumoulin.

*A R L E Q U I N E.*

Mademoifelle de la Feriere.

*P A G O D E.*

Monfieur P-Dumoulin.

*Noms des Acteurs & des Actrices, chantans dans tous les  
Chœurs du Prologue, & du Ballet.*

P R E M I E R R A N G.

S E C O N D R A N G.

*Mesdemoifelles*

Guillet.

La Roche.

Pafquier.

Meinier.

Du Laurier.

Boiffelet.

*Mesdemoifelles*

Basset.

Déboizé.

Tetlet.

Menez.

Billon.

*Messieurs*

Paris,

Thomas.

Courteil.

Corby.

Flamand.

Alexandre.

Aubeau.

Le Jeune.

Le Mir.

*Messieurs*

Deshayes.

Lebel.

Morand.

La Rosiere.

Gervais.

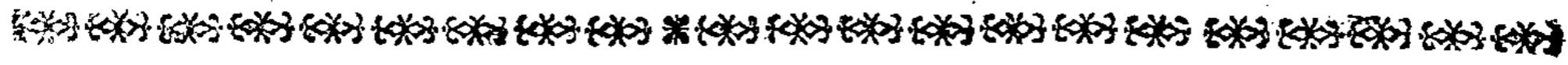
Dupleffis.

Le Comte.

Desjardins.



LES FESTES  
DE THALIE  
BALET.



PROLOGUE.

*La Scene est sur le Théâtre de l'Opera.*

SCENE PREMIERE.

MELPOMENE, Suite de Melpomene.

MELPOMENE *regardant le Théâtre de ses Spectacles.*



Théâtre de ma gloire, où regne l'harmonie,  
Ne recevez des loix que de mon seul  
génie.

x.

PROLOGUE.

Mes Sujets sont les Rois, les Heros, & les Dieux,  
Rien ne peut égaler mes Spectacles pompeux.

Théâtre de ma gloire, où regne l'harmonie,  
Ne recevez des loix que de mon seul génie.

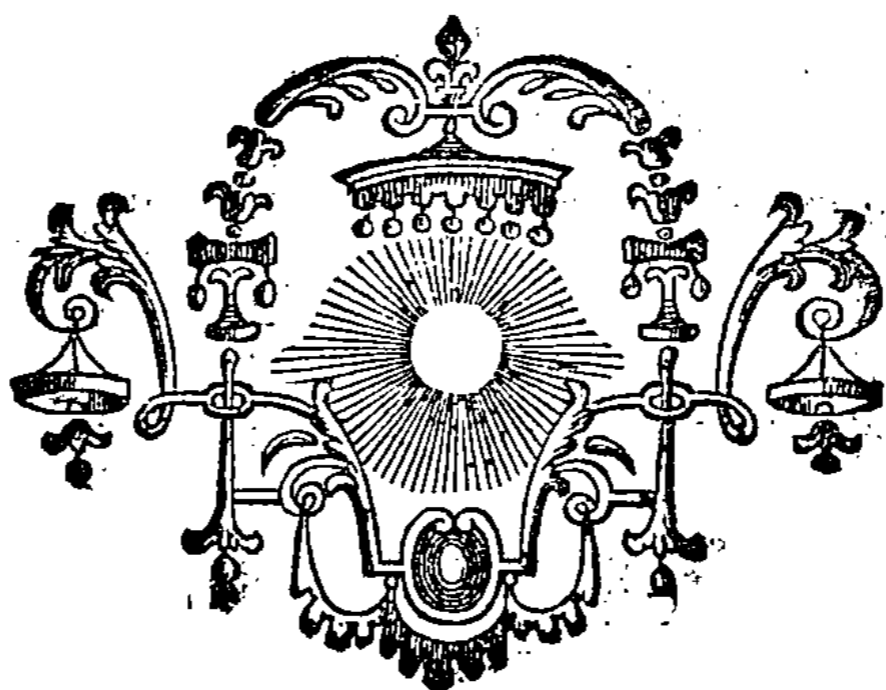
J'attendris par les sons, mes pleurs & mes soupirs,  
Mes tragiques douleurs forment les vrais Plaisirs.

Théâtre de ma gloire où regne l'harmonie,  
Ne recevez des loix que de mon seul génie.

CHOEUR.

Regnez divine Melpomene,  
Regnez des vrais plaisirs aimable Souveraine.

*Les Heros de la suite de Melpomene lui rendent hommage  
par leurs danses.*





S C E N E I I.

MELPOMENE, THALIE,

*On entend une Symphonie vive & gaye qui annonce l'ar-  
rivée de la Muse Comique.*

MELPOMENE.

**D**ieux ! quels frivoles sons ? Que vois-je ? c'est  
Thalie !

Vient-elle de ses jeux étaler la folie ?

Osez-vous donc vous faire voir

En des lieux pleins de mon pouvoir ?

THALIE.

Je viens avec les Ris pour égayer la Scène.

MELPOMENE.

Armide, Phaëton, Atis,

Roland, Bellerophon, Thetis,

De ce brillant séjour me rendent Souveraine,

Muse retirez-vous.

THALIE.

Je le voi bien, ma Sœur, un mouvement jaloux

Contre moi vous anime.

P R O L O G U E.

M E L P O M E N E.

Croyez-vous de mes Vers effacer le Sublime ?

T H A L I E.

Sans vous rien disputer, je voudrois entre-nous  
Par un autre chemin mériter quelque estime.

M E L P O M E N E.

Vous mériterez mon courroux.

T H A L I E.

Ma Sœur, un mot seul peut suffire  
Pour faire voir qu'on me doit préférer ;  
On est bien-tôt las de pleurer,  
Se lasse-t'on jamais de rire ?

Vous faites à l'Amour une cruelle offense  
De ne l'offrir que furieux,  
Sous des traits plus rians je l'offre à tous les yeux,  
Qui de nous, sert mieux sa puissance ?

M E L P O M E N E.

Apollon en ces lieux s'avance,  
Il sçaura de nous deux faire la différence.



## S C E N E I I I.

APOLLON, MELPOMENE, THALIE,

APOLLON.

**E**st-ce ainsi qu'à mes vœux, Muses, vous répondez ?

Que deviennent les Jeux que j'avois demandez ?

MELPOMENE.

On en voudroit éloigner Melpomene.

THALIE.

C'est votre ordre, Apollon, qui dans ces lieux m'aimeine.

ENSEMBLE.

C'est moi qui dans ces lieux prétens donner des loix.

APOLLON *à Melpomene.*

Ne pouvez-vous comme autrefois  
Joindre vos airs pompeux aux doux chants de Thalie?  
Ce mélange aujourd'hui charme encor l'Italie.

MELPOMENE.

Ve seroit avilir mes Héros & mes Rois.

## A P O L L O N.

Hé bien ! entre vous deux il faut faire un partage,  
L'une & l'autre en son tems en plaira davantage.

Que la Paix regne en ces beaux lieux,  
Réunissons Melpomene & Thalie.

L'une dans les hyvers pourra chanter les Dieux,  
L'autre dans les beaux jours par sa douce folie,  
Charmera les cœurs & les yeux.

Que la Paix regne en ces beaux lieux,  
Réunissons Melpomene & Thalie.

## M E L P O M E N E.

Quoi sous d'égales loix l'une & l'autre on nous ran-  
ge ?

Je reçois d'Apollon des mépris si cruels ?

Quoi tout Dieu qu'il est, son goût change !

Ah ! c'est une foiblesse à laisser aux mortels.

*Elle sort avec les Heros de sa suite.*





## S C E N E I V.

T H A L I E *seule.*

Venez, volez de toutes parts,  
 Je vais offrir à vos regards  
 Des Jeux sans pleurs & sans tristesse.

Mon art est le plus doux des arts,  
 Il est l'amour de la Jeunesse,  
 Et je fais leçon de tendresse.

Venez, volez de toutes parts,  
 Je vais offrir à vos regards  
 Des Jeux sans pleurs & sans tristesse.



## S C E N E V.

T H A L I E ; J E U X & P L A S I R S  
*qui accourent de toutes parts.*

C H O E U R *des Jeux & des Plaisirs.*

Triomphez Muse charmante,  
 Triomphez de l'ennui, des pleurs & des soupirs,

## P R O L O G U E.

Couronnez la Troupe riante  
Des Jeux & des Plaisirs,

*Les Jeux & les Plaisirs celebrent la Gloire de Thalie  
par leurs danses.*

## T H A L I E.

Pour mieux faire éclatter mon triomphe en ce jour,  
Signalons dans nos Jeux le pouvoir de l'Amour.

Beutez, en tout tems, à tout âge,  
L'Amour est sûr de votre hommage.

Il regne dans tout l'Univers,  
Si l'Hymen vous engage, \*  
Si vous sortez de ses Fers, \*  
Si vous fuyez son Esclavage ; \*

\* Femme.

\* Veuve.

\* Fille.

Beutez, en tout tems à tout âge,  
L'Amour est sûr de votre hommage.

## C H O E U R.

Triomphez Muse charmante,  
Triomphez de l'ennui, des pleurs & des soupirs,  
Couronnez la Troupe riante  
Des Jeux & des Plaisirs.

*Fin du Prologue.*

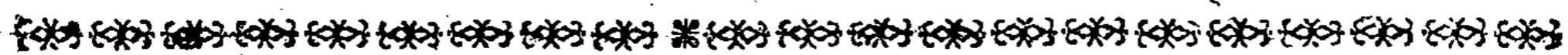
LA FILLE.



# LA FILLE.

*Le Théâtre représente le Port de Marseille.*

ACTE PREMIER.



SCENE PREMIERE.

ACASTE, CLEON.

CLEON.



Quelle est donc la beauté dont vous portez la chaîne ?

ACASTE.

Vous verrez dans peu ses attraits.

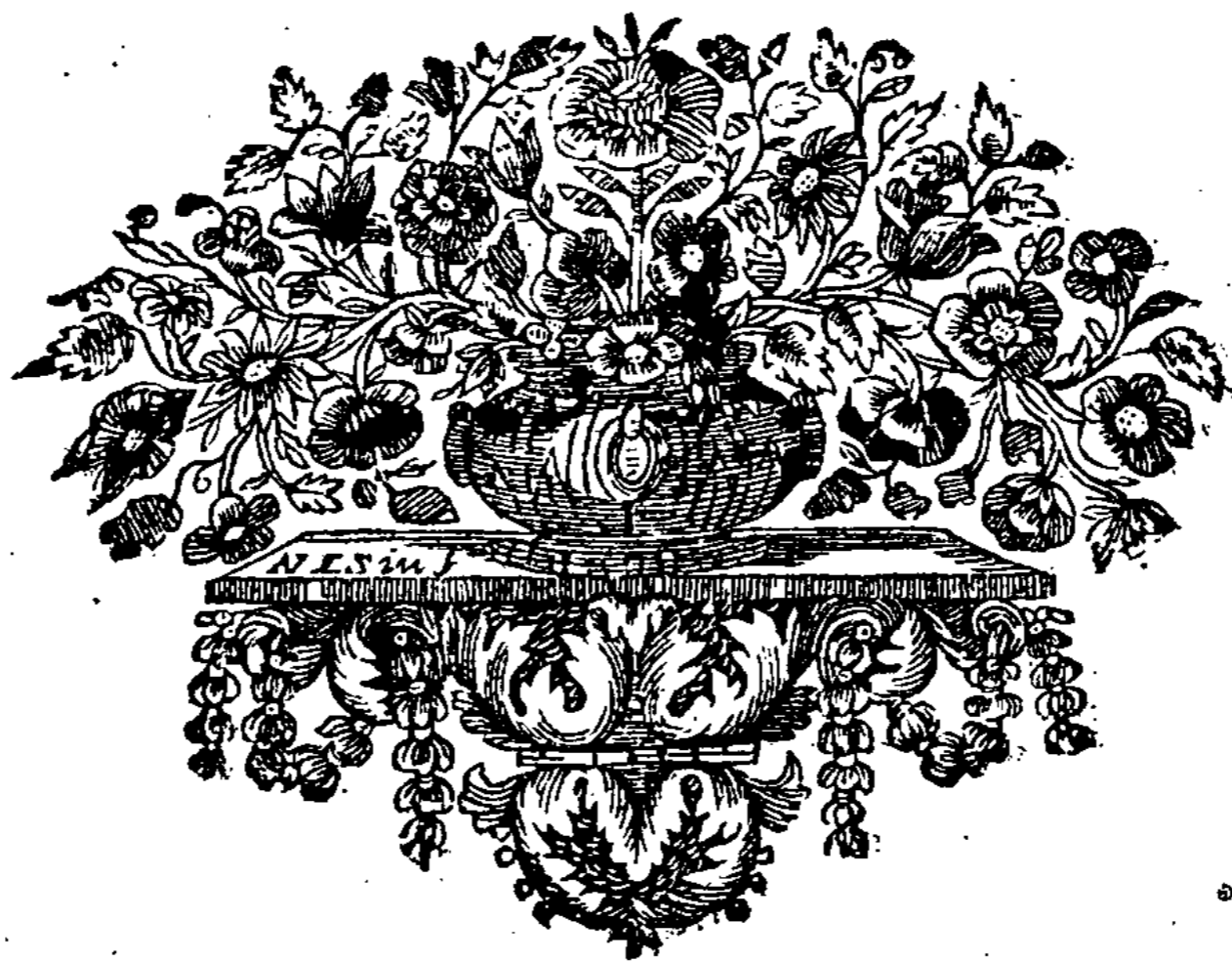
A

2            L E T R I O M P H E  
L'Amour, pour me blesser a puisé tous ses traits,  
    Dans les beaux yeux d'une inhumaine.  
Mais songez à la fête & me laissez ici  
    Attendre l'objet qui m'engage.

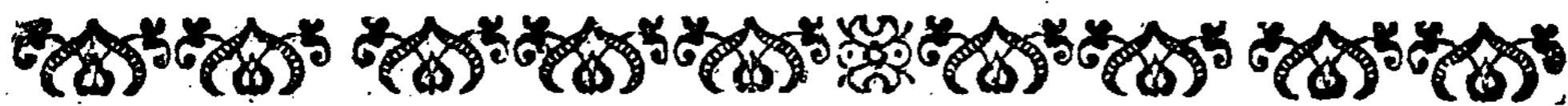
    C L E O N.

Vous me rendez heureux, vous allez l'être aussi,  
Vos bontez dans Alger m'ont tiré d'esclavage,  
Après dix ans de maux, je revoi ce rivage.

Chere Epouse, en ce jour, quel sera ton transport,  
De revoir ton Epoux, quand tu le croyois mort?



DE THALIE, BALET. 3



SCENE II.

A C A S T E *seul.*

**N**E puis-je me flatter d'une douce esperance ?  
L'objet que j'aime, hélas ! s'oppose à mon bonheur.

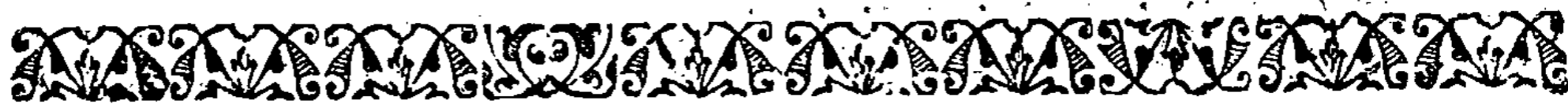
Cruelle indifférence,  
Contre mes feux tu défends trop son cœur ;  
Le nœud de l'hymen lui fait peur.

Ne puis-je me flatter d'une douce esperance ?  
L'objet que j'aime, hélas ! s'oppose à mon bonheur.

Mes soins, mes soupirs, ma constance,  
Ne peuvent fléchir sa rigueur,  
L'Amour même auroit peine à s'en rendre vainqueur.

Ne puis-je me flatter d'une douce esperance ?  
L'objet que j'aime, hélas ! s'oppose à mon bonheur.

Attendons un moment pour m'offrir à ses yeux,  
Sa mere doit parler en faveur de mes feux.



## S C E N E III.

B E L I S E , L E O N O R E .

L E O N O R E *une Guitare à la main.*

**R**ire, danser, chanter est mon partage,  
 Sans soins, sans amour, sans desirs,  
 Point d'hymen, point d'esclavage,  
 Je ne m'engage  
 Qu'aux seuls plaisirs.

B E L I S E .

Acaste est de retour, après un long voyage,  
 Donnez-lui votre main, couronnez ses soupirs.

L E O N O R E .

Des plus tendres soupirs l'hymen bannit l'usage,  
 Rire, danser, chanter est mon partage.

B E L I S E .

Depuis que mon époux a quitté ce rivage,  
 Dans les pleurs j'ai passé dix ans.  
 Sans doute il ne vit plus, votre seul avantage  
 M'a fait refuser mille Amans.

DE THALIE, BALET.

Voulez-vous perdre ainsi le Printemps de votre âge?

LEONORE.

L'Hymen cause des soins , ces soins trop importants  
Nous font vieillir dès le Printemps.

Rire , danser , chanter est mon partage ,  
Sans soins , sans amour , sans desirs ,  
Point d'hymen , point d'esclavage ,  
Je ne m'engage  
Qu'aux seuls plaisirs.





## S C E N E I V.

ACASTE, BELISE, LEONORE.

ACASTE.

Vos mépris, Leonore, ont-ils fini leurs cours ?  
 Daignez-vous consentir à mon bonheur su-  
 prême,  
 Et verrai-je bien-tôt commencer mes beaux jours ?

LEONORE.

De l'Amant voilà les discours ;  
 Ceux de l'Epoux sont-ils de même.

ACASTE.

L'Hymen ne servira jamais qu'à m'enflâmer.

LEONORE.

Non, l'on ne s'aime plus , dès que l'on doit s'aimer.

BELISE à *Acaste.*

Ne lui faites point violence ,  
 Portez ailleurs des vœux qu'elle n'écoute pas.

ACASTE.

Que ne puis-je arracher mon cœur à sa puissance ?

DE THALIE, BALET.

7

LEONORE *à Acaste.*

Vous trouverez ailleurs de plus charmans appas.

A C A S T E.

O Ciel! à tant d'amour faire tant d'injustices !

B E L I S E.

Sa legeré humeur, ses caprices  
Sur les douceurs d'hymen répandroient le poison :  
Si vous voulez goûter d'éternelles délices,  
Prenez femme qui soit dans l'âge de raison.

A C A S T E *à Belise.*

Je goute vos conseils, ils finiront ma peine.

LEONORE *à part.*

Quelle honte pour moi s'il fortoit de ma chaîne !

A C A S T E.

Que dites-vous ?

LEONORE.

Suivez des conseils genereux.

A C A S T E, *à part le premier vers.*

Le seul dépit jaloux peut la rendre à mes feux.

Vous me conseillez donc une chaîne nouvelle ?

## LE TRIOMPHE

LEONORE.

Cherchez quelque objet moins rebelle.

BELISE à *Acaste*.

Je sçais la beauté qu'il vous faut ,  
Elle veut vous charmer , ses yeux brillent encore  
Du même feu dont brille Leonore ;  
Elle n'en a pas un défaut.

ACASTE.

Montrez-moi sans tarder l'objet qu'il faut que j'aime.

BELISE, *se montrant*.

Vous la voyez , c'est une autre elle-même.

ACASTE *déconcerté*.

Cachons le trouble affreux dont je suis agité ,  
Faisons voir pour sa mere un amour affecté.

*à Leonore.*

Votre rigueur inhumaine  
A trop long-tems éclaté ,  
Ne poussez pas votre haine  
Contre un Amant rebuté ,  
Jusqu'à traverser la chaîne  
Qui fait sa félicité.

ACASTE,

DE THALIE, BALET.

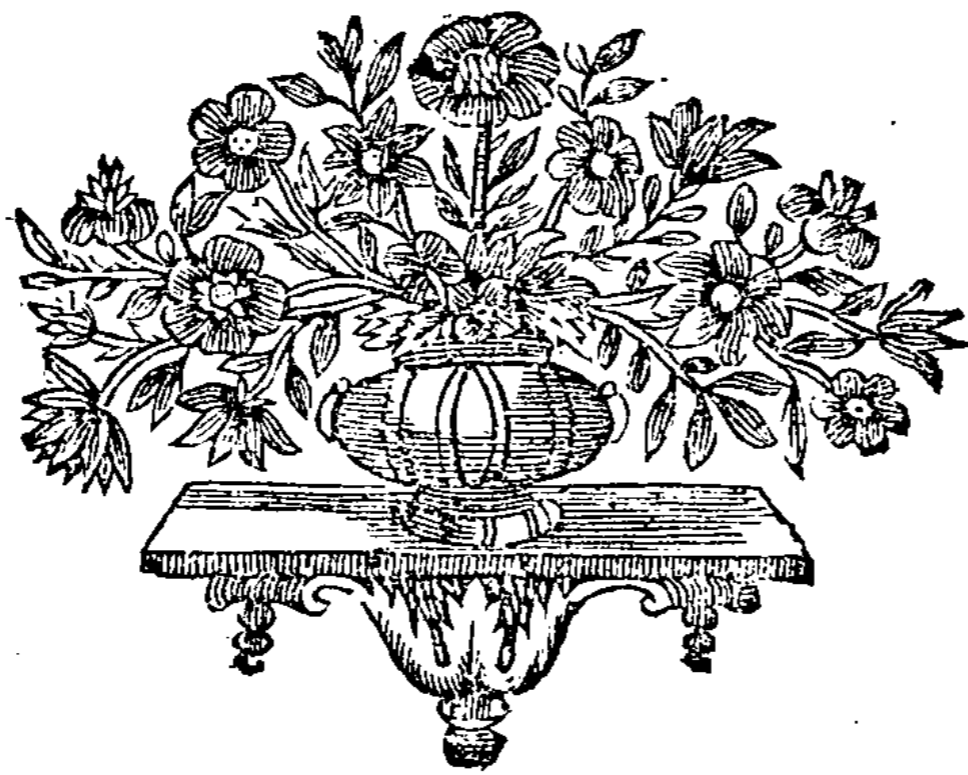
9

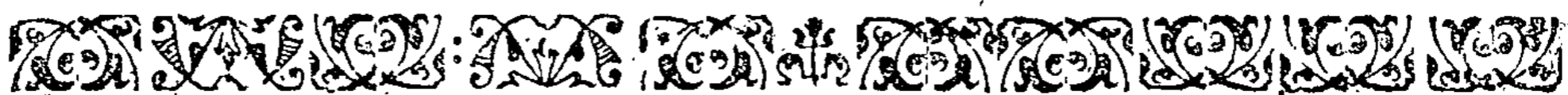
A CASTE, BELISE à *Leonore.*

Ne poussez pas votre haine  
Contre un Amant rebuté,  
Jusqu'à traverser la chaîne  
Qui fait sa félicité.

LEONORE, *s'en allant.*

Sortons, ce que j'entens me cause trop de peine.





## S C E N E V.

BELISE, ACASTE.

ACASTE *courant après Leonore.*

**E**lle fuit....

BELISE.

Laissons-la, ne songez plus qu'à moi,  
 Je ne m'occupe plus qu'à vous être fidelle,  
 Hâtons l'heureux instant de vous donner ma foi,  
 Vous seriez esclave avec elle,  
 De vous, je recevrai la loi.  
 Tu seras mon Epoux, mon Souverain, mon Roi.

Consens à de nouveaux soupirs,  
 N'aime plus qui te hait, & ne hais point qui t'aime,  
 Mon amour sur tes pas conduira les plaisirs,  
 C'est assez qu'avec eux, tu me souffres moi-même.

*Cleon paroît.*



S C E N E VI.

CLEON, LEONORE, BELISE, ACASTE,  
*Troupe de Captifs Algeriens enchainez; Troupe de  
Matelots Marseillois.*

CLEON *appercevant sa femme.*

**A**H la Perfide !... au moins pour former d'autres  
noeuds  
Attens, ma mort tu n'attendras plus guere.

BELISE, *reconnoissant Cleon.*

Mon Epoux....

ACASTE, *à Leonore.*

Quoi c'est votre Pere  
Que j'ai tiré des fers ? ... ah ! je suis trop heureux.

LEONORE, *contente.*

Vous n'épouserez point ma mere.

ACASTE.

Qui m'y forçoit, hélas ! c'étoit votre rigueur ?  
Puis-je être heureux sans vous ? non, il n'est pas  
possible

## LES FESTES

Eh ! dans cette feinte pénible  
Ne lisez-vous pas dans mon cœur ?

CLEON, à *Acaste*.

Que ma Fille envers vous m'acquie  
Et recevez le prix que votre cœur mérite.

ACASTE, aux *Captifs Algeriens*.

Vous à qui ma valeur fit subir l'esclavage,  
Je brise vos liens, allez foyez heureux,  
Vous devez ce bonheur à l'Objet qui m'engage,  
Rendez-en grace à ses beaux yeux,  
Et formez en ce jour les plus aimables Jeux  
Avec les Habitans de ce charmant Rivage.

*On ôte les chaînes aux Captifs.*

Chantez l'Amour, chantez sa gloire,  
Il triomphe d'un cœur qui méprisoit ses traits,  
Chantez, publiez à jamais  
Sa nouvelle Victoire.

CHOEUR.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire,  
Il triomphe d'un Cœur qui méprisoit ses traits,  
Chantons, publions à jamais  
Sa nouvelle Victoire.

*Les Captifs Algeriens dansent.*

## UN ALGERIEN

Triomphe Amour de la Beauté,  
 Qui nous rend aujourd'hui la liberté;  
 Qu'Elle a d'appas !  
 Qui ne l'aimeroit pas ?  
 Ses beaux yeux font vainqueurs  
 De tous les cœurs ;  
 Mais à son tour  
 Elle cede à l'Amour.

Triomphe Amour de la Beauté  
 Qui nous rend aujourd'hui la liberté.

*à Acaste.*

Vous allez être son Epoux ;  
 Qu'un sort si doux  
 Vous fera de Jaloux.  
 Soyez constant,  
 Vivez content,  
 Que vos desirs  
 Naissent des Plaisirs.

Triomphe Amour de la Beauté,  
 Qui nous rend aujourd'hui la liberté.

*Les Marseillois & Marseilloises dansent.*

LES FÊTES  
UNE FILLE MARSEILLOISE.

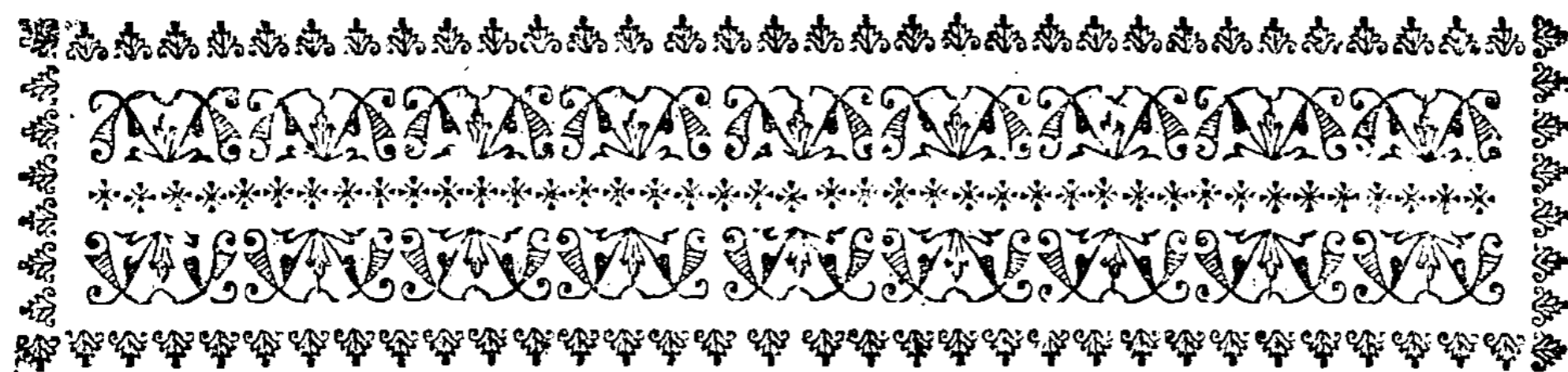
Tout Amant  
Comme le vent  
Est sujet à changer,  
N'en courons pas le danger.  
Tel qui nous rend hommage,  
N'est qu'un volage,  
Défions-nous  
D'un vent si doux.

Sur les flots  
Point de repos;  
Dans l'empire amoureux  
L'on n'est guere plus heureux,  
Qui laisse le rivage  
Court au naufrage,  
C'est trop risquer  
Que s'embarquer.

CHŒUR.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire,  
Il triomphe d'un Cœur qui méprisoit ses traits;  
Chantons, publions à jamais  
Sa nouvelle Victoire.

*Fin du premier Acte.*



# LA VEUVE.

---

*Le Theatre represente un Boccage & dans l'éloignement l'on  
Découvre un Hameau.*

## ACTE SECOND.

### SCENE PREMIERE.

LEANDRE, FABRICE.

LEANDRE.



Sabelle me desespere,  
Elle fut ma presence & veut toujours pleurer.  
Je respecte ses pleurs, je crains de lui déplaire,  
Et je lui cache enfin l'ardeur vive & sincere  
Dont mon cœur se sent dévorer.

F A B R I C E.

Si l'on vous fuit, c'est un mystère  
 Qu'on veut vous laisser ignorer.

L E A N D R E.

Ce soin de m'éviter redouble encor ma crainte.

F A B R I C E.

Son Epoux étoit vieux, la tenoit en contrainte,  
 Et la tirannisoit par d'injustes rigueurs;  
 Je croi voir à peu près la cause de ses pleurs.

L E A N D R E.

Explique-toi; dissipe mes allarmes.

F A B R I C E.

A ses traits naissans vous rendites les armes,  
 Avant que son hymen eût séparé vos cœurs,  
 Peut-être est-ce pour vous qu'elle repand des larmes?

L E A N D R E *surpris.*

Pour moi ?

F A B R I C E.

C'est un secret pour relever ses charmes  
 Voilà la cause de ses pleurs.

L E A N D R E.

Non, la seule vertu peut causer ses douleurs;

Mais

Mais je veux rompre enfin un trop cruel silence,  
C'est trop me faire violence.

F A B R I C E.

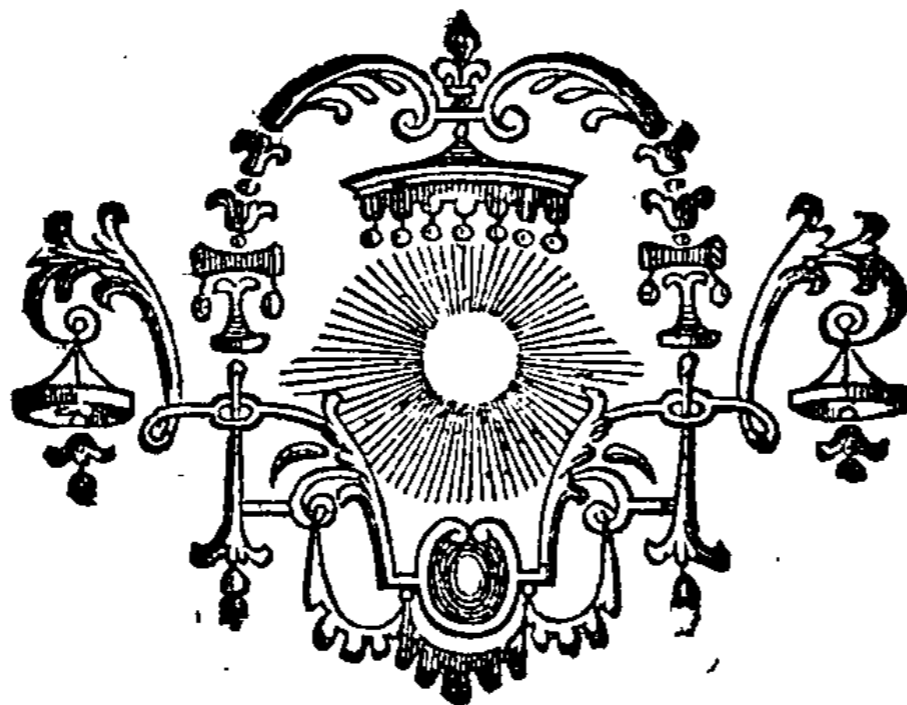
Elle sçait votre ardeur, ne vous contraignez pas.

L E A N D R E.

*Isabelle paroît.*

Dieux! elle adresse ici ses pas  
Elle rêve & semble interdite...

O Ciel! vit-on jamais de plus charmans appas?...  
Cachons pour un moment le trouble qui m'agite.





## S C E N E I I

ISABELLE, *seule.*

L'Image de Leandre en tous lieux m'environne,  
 Et celle d'un Epoux ne peut m'en garantir ;  
 Je le voi bien, l'Amour l'ordonne :  
 Mais le Devoir n'y veut pas consentir ;  
 Faut-il que pour jamais ma gloire m'abandonne ?

Sombre appareil, lugubres ornemens,  
 Reprochez-moi toujours ma flâme,  
 Mon Epoux ne vit plus, je fais mille sermens  
 De fuir l'Amour & ses engagements.

Reprochez-moi toujours ma flâme  
 Sombre appareil, lugubres ornemens.

Est-ce un crime d'aimer ? hélas que de tourmens  
 Pour combattre un panchant qui vient flatter mon  
 Ame !

Sombre appareil, lugubres ornemens,  
 Vous me reprochez trop ma flâme.





## S C E N E III.

ISABELLE, I P H I S E.

I P H I S E *gayement.*

**L**Eandre va bien-tôt se rendre à vos genoux :  
 Enfin, son tendre cœur espere  
 Que vous ferez sensible à cette ardeur sincere  
 Dont avant votre hymen il a brûlé pour vous.

ISABELLE *fierement.*

'Ah qu'il ne vienne point !... aux cendres d'un Epoux  
 Je dois sacrifier le feu qui le devore :  
 Tes discours seroient superflus  
 Iphise ne m'en parle plus.

I P H I S E.

Quoi voulez-vous par vos refus  
 Desesperer qui vous adore ?

ISABELLE *d'un ton plus doux.*

Doit-il bien-tôt venir ? ... Crois-tu qu'il m'aime en-  
 core ?

I P H I S E.

Puisque vous le voulez je n'en parlerai plus.

## LES FÊTES

ISABELLE.

Helas ! que mon sort est à plaindre,  
Faut-il que de l'Amour j'éprouve les rigueurs ?

IPHISE.

On sçait que votre époux ne valoit pas vos pleurs  
Vous avez tort de vous contraindre.

Pour moi dès mes plus jeunes ans  
Je perdis un époux l'objet de ma tendresse ;  
Mais je n'employai pas mon tems  
À perdre en vains regrets ma brillante jeunesse.

ISABELLE.

Quand on fuit les tendres Amours,  
On n'éprouve point leurs allarmes,  
Leurs tourmens font couler nos larmes,  
Et l'on doit passer d'heureux jours  
Quand on fuit les tendres Amours.

ENSEMBLE.

ISABELLE. { Quand on fuit les }  
IPHISE. { Quand on cede aux } tendres amours,  
On n'éprouve point leurs allarmes,  
{ Leur tourmens } font { couler }  
{ Leur plaisir } { tarir } nos larmes,  
Et l'on doit passer d'heureux jours  
{ Quand on fuit les }  
{ Quand on cede aux } tendres amours.



## SCENE IV.

ISABELLE, LEANDRE, IPHISE.

LEANDRE.

J'Interromps vos regrets , mon aspect vous offense ,  
O Ciel ! vous me fuyez que mon sort est affreux.

ISABELLE *à Iphise à voix basse.*

Iphise que dit-il ?

IPHISE.

Il dit tout ce qu'il pense  
Et tout ce que peut dire un cœur bien amoureux.

ISABELLE.

Fuyons donc . . . .

LEANDRE.

Quoi faut-il perdre toute espérance  
N'écouteriez-vous point un amant malheureux ?

IPHISE *à Leandre.*

Eteignez , éteignez un amour téméraire ,  
Condamner sa douleur c'est aigrir son courroux.

## LES FESTES

LEANDRE à Isabelle.

Votre douleur vous est trop chere,  
 Vous la devez à votre Epoux.

Je ne viens point sage Isabelle  
 Biâmer de sinceres regrets,  
 Si vous ne pleuriez pas un époux si fidele  
 Je vous trouverois moins d'attraits,

IPHISE à Leandre.

Ah ! vous ne pouvez trop approuver sa tendresse  
 Pour un objet si digne d'être aimé.

LEANDRE à Isabelle.

Mon cœur avec vous s'interesse  
 Pour cet objet inanimé.

ISABELLE.

Je dois gemir de mon sort rigoureux.

LEANDRE.

Helas ! je ne puis trop vous plaindre ;  
 Qui ne seroit sensible en voyant ces beaux feux  
 Que le trépas ne peut éteindre ?

Quoi vous vous éloignez ? vous ne m'écoutez pas ?  
 Que se suis malheureux, hélas !

DE THALIE, BALET. 23

ISABELLE.

Je ne puis que pleurer.

IPHISE.

Hé bien, pleurez ensemble.

ISABELLE.

Que diroit-on ? ô Ciel ! ah je frémis !.... je tremble..

*On entend un bruit de musique champêtre.*

Mais de quels chants retendit ce séjour ?

LEANDRE.

Ce sont d'heureux Bergers des hameaux d'alentour,

ISABELLE.

Des Bergers ? ah fuyons !.... ils parleront d'amour

LEANDRE.

Non, ils parlent d'hymen, calmez votre colere.

Une jeune Bergere

Au Dieu d'Hymen a consacré son cœur,

On chante aujourd'hui son bonheur :

De deux Epoux unis l'image doit vous plaire.





## SCENE V.

## NOCE DE VILLAGE.

LE MARIE', LA MARIE'E, les gens  
de la Noce, & les Acteurs de la Scene  
précédente.

*On joue la Marche.*

## CHOEUR DES BERGERS:

Qu'à danser chacun s'apprête,  
L'Amour prend soin de la fête,  
Qu'à danser chacun s'apprête,  
Celebrons d'aimables noeuds.

UNE BERGERE *seule,*

Deux cœurs amoureux s'unissent,  
L'Amour les a fait tous deux  
Pour être heureux,  
Pour jamais leurs tourmens finissent,  
L'Hymen a comblé leurs vœux.

## LE CHOEUR.

Qu'à danser chacun s'apprête,  
L'Amour prend soin de la fête,

Qu'à

DE THALIE, BALET.

25

Qu'à danser chacun s'apprête,  
Celebrons d'aimables noeuds.

LA BERGERE.

Rien ne vaut la douceur extrême  
De posséder l'objet qu'on aime,  
Les Plaisirs, les Ris, les Jeux  
Sont le doux prix des plus beaux feux.

CHOEUR.

Qu'à danser chacun s'apprête,  
L'Amour prend soin de la fête,  
Qu'à danser chacun s'apprête,  
Celebrons d'aimables noeuds.

*On danse.*

IPHISE à Isabelle.

Aimez, cedez aux charmes les plus doux,  
Sur les aîles d'Amour la Tristesse s'envole.

C'est un Amant qui console  
De la perte d'un Epoux.

Aimez, cedez aux charmes les plus doux,  
Sur les aîles d'Amour la Tristesse s'envole.

D

## CHOEUR.

Du Dieu d'Hymen chantons les douces flâmes,  
 Qu'il enchaîne nos tendres cœurs,  
 N'éteignons jamais les ardeurs  
 Que son flambeau fait naître dans nos ames.

*On reprend la Marche & la Noce s'en va.*

LEANDRE à Isabelle après le  
*Divertissement.*

Ces Jeux n'ont point touché votre ame,  
 Blâmerez-vous toujours une si tendre flâme !  
 Vous ne répondez point ? hélas expliquez-vous ! . . .

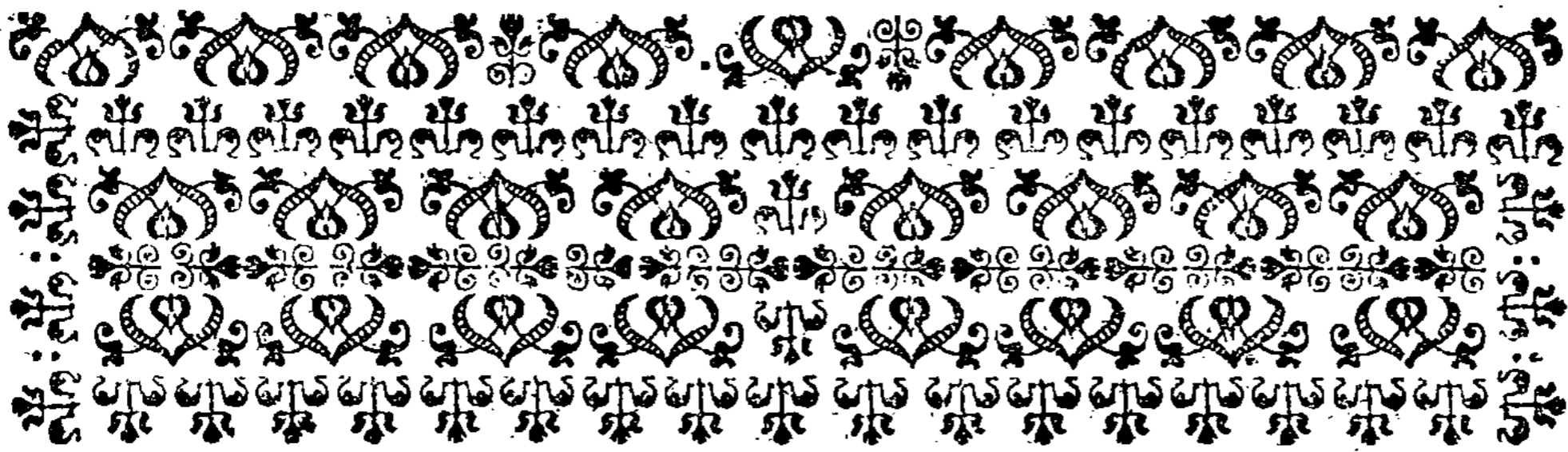
ISABELLE *incertaine.*

Ah ! chere Iphise où sommes-nous ?

I P H I S E.

Allez sur son tombeau consulter votre Epoux.

*Fin du second Acte.*



# LA FEMME.

---

*Le Theatre represente une Salle preparée pour un Bal.*

## ACTE TROISIÈME.



### SCÈNE PREMIÈRE.

*CALISTE seule avec un masque à la main.*



M O U R , charmant Vainqueur  
Que ton Empire à de douceur  
Lorsqu'on ne craint point de Rivale.

Sans partage aujourd'hui je regne dans un cœur,  
Qui croit brûler d'une infidèle ardeur :  
O douceur sans égale !

Amour charmant Vainqueur  
Que ton Empire a de douceur  
Lorsqu'on ne craint point de Rivale.





## SCENE II.

CALISTE, DORINE.

DORINE *en colere.*

**O**N fait à vos appas une offense mortelle,  
 Voyez cet appareil pompeux,  
 Votre Epoux qui vous croit absente de ces lieux;  
 Votre Epoux infidele  
 Prépare cette fête à l'objet de ses feux.

CALISTE.

Je ris de son amour comme de ta colere.

DORINE.

Souffrir sa trahison, & la voir de si près ?  
 Vangez-vous de l'objet que l'Ingrat vous préfere.

CALISTE.

Je ne me vangerai jamais  
 D'une Rivale qui m'est chere.

Voi l'objet dont son cœur adore les traits,  
 Dans un Bal l'autre jour l'Amour fit ce miracle,  
 Le masque lui cachoit mes traits,  
 Ses desirs curieux s'irritoient de l'obstacle.

D ijj

Je le quittai timide... inquiet... amoureux.  
 Je lui promis dans peu de m'offrir à sa vûë,  
 Et c'est pour découvrir enfin son Inconnuë,  
 Qu'il a fait préparer ces Jeux.

D O R I N E.

Voilà les hommes.  
 D'un bien que l'on possède oublier les appas,  
 C'est la mode au siècle où nous sommes;  
 On veut un bien que l'on n'a pas,  
 Voilà les hommes.

C A L I S T E E T D O R I N E.

Quand l'Hymen aux Amans vient presenter ses  
 chaînes,  
 L'Amour s'envole pour jamais  
 Et nous perdons tous nos attraits  
 En cessant d'être souveraines.

C A L I S T E.

Cependant de mes fers il a peine à sortir,  
 Le trouble de son cœur par ses regrets s'exprime.

Que j'aime les remords que je lui fais sentir!  
 Qu'ils flatent l'ardeur qui m'anime!  
 Ah! qu'en faveur du repentir,  
 On pardonne aisément le crime.

Je l'apperçois... allons sous ce masque trompeur,  
 Jouir encor de son erreur.



## SCENE III.

DORANTE, ZERBIN.

ZERBIN.

**V**otre Epouse est partie, elle est loin de la ville,  
Et vous voilà le maître pour deux jours.

DORANTE.

Zerbin, que je suis peu tranquile,  
C'est ici que j'attens l'objet de mes amours.  
Je vais donc voir les traits de celle qui m'enchanté,  
J'ai peine à retenir ma joye impatiente.

ZERBIN.

Pourquoi faire à Caliste une infidelité?  
Quel caprice est le vôtre?  
Epoux d'une rare beauté  
Pouvez-vous en aimer une autre?

DORANTE.

Caliste mérite mes soins,  
A regret mon cœur est volage;  
Je sens que je ne puis l'estimer davantage;

Mais je sens malgré moi que mon cœur l'aime  
moins.

Z E R B I N.

Vaut-elle moins que l'Inconnue?

D O R A N T E.

Quelle difference ! ah grands Dieux !  
Par un charme secret mon ame fut émue ;  
Où toutes ses beautés s'expliquoient par ses yeux ;  
Mais ses traits dans ce jour vont s'offrir à ma vûë ,  
Et l'Amour va remplir mes desirs curieux.

Z E R B I N.

Demasquer ce qui nous sçait plaire  
C'est s'exposer au repentir.

Il est dangereux de sortir  
D'une erreur qui nous est chere. .

Demasquer ce qui nous sçait plaire  
C'est s'exposer au repentir.

*Caliste paroît masquée suivie de Dorine qui l'est aussi.*

D O R A N T E *appercevant son Inconnue.*

La vois-tu ? quels attrait !... Caliste est moins aimable.

Z E R B I N *la considerant.*

Je crois à ses appas le masque favorable.

SCENE IV.



## S C E N E I V.

CALISTE *masquée*, DORINE *masquée*; DORANTE,  
ZERBIN, *Troupe de Masques.*

C H O E U R *des Masques.*

**C** Hantons, dansons, acourons tous,  
Que chacun fasse sa conquête;  
Goutons les plaisirs les plus doux,  
Et que l'Amour soit de la fête.

DORANTE *à Caliste.*

Charmant objet de mon amour  
Vous faites seule ici l'ornement de la fête;  
Venus & sa brillante Cour  
Embelliroient moins ce séjour:  
Prenez part à ces Jeux, que l'Amour vous apprête.

*Dorante commence le Bal avec Caliste, & danse  
avec elle.*

*Les Masques dansent après.*

DORINE *masquée.*

J'apperçois Zerbin mon époux,  
Il ne me connoît pas... parlons, approchons-nous,

E

## LES FÊTES

Voyons si l'exemple du maître  
N'en a point fait un second traître.

Vous semblez éviter mes pas.

Z E R B I N.

Qui moi ? j'ai d'autres soins en tête.

D O R I N E *Masquée.*

Peut-être cherchez-vous ici quelque Conquête.

Z E R B I N.

Vous ne vous y connoissez pas.

D O R I N E.

Et dans un Bal que venez-vous donc faire ?

Z E R B I N.

J'accompagne un maître amoureux.

D O R I N E.

Et vous ? rien ne peut vous y plaire.

Z E R B I N.

Le Sexe dès long-tems me rend trop malheureux.

D O R I N E.

Aimeriez-vous quelque inhumaine ?

DE THALIE, BALET.

35

ZERBIN.

Quoi, suis-je fait pour les rigueurs ?

DORINE.

Est-il rien de plus doux qu'Amour & ses faveurs ?

ZERBIN.

Est-il rien de plus dur que l'Hymen & la Chaîne ?

DORINE.

Et pourquoi de l'Hymen détestez-vous les loix ?

ZERBIN.

De ses fers je sens tout le poids.

DORINE.

Quels défauts a donc votre Epouse ?

ZERBIN.

Elle est prude, bizarre, incommode, jalouse ;

Elle m'a dégouté de son sexe trompeur,

Peut-être seriez-vous comme elle ?

Je la deteste . . . & grace à sa mauvaise humeur

Je lui serai toujours fidele.

**ON RECOMMENCE LE DIVERTISSEMENT,**

*Dorante donne la main à Caliste & la conduit sur  
le devant du Théâtre.*

E ij

## LES FÊTES

DORANTE à Caliste masquée.

Vous connoissez mon cœur, accordez à mes yeux  
Le bonheur d'admirer vos charmes.

CALISTE masquée.

Ne me voyez jamais vous m'en aimerez mieux.

DORANTE.

Quels discours ! quels soupçons ! Qu'ils me causent  
d'allarmes !

CALISTE.

Je veux votre bonheur.

DORANTE.

En est-il sans vous voir ?

CALISTE.

Si j'accorde à vos yeux un si foible avantage,  
Mes charmes perdront leur pouvoir ?  
A vous cacher mes traits l'Amour même m'engage,  
Et m'en impose le devoir.

DORANTE.

L'Amour est offensé de tant de résistance.

CALISTE.

Je dois craindre votre inconstance.

DORANTE.

Ah ! permettez qu'à vos genoux  
Je calme ces vaines allarmes ;  
L'Amour fait mon devoir de ceder à vos charmes,  
Et me dit en secret qu'il faut n'aimer que vous.

CALISTE.

Ne portez-vous point d'autre chaîne ?  
Aucun objet n'a-t'il pû vous charmer ?

DORANTE.

Vous êtes de mon cœur maîtresse souveraine.

CALISTE.

D'autres que moi peut-être ont sçu vous enflâmer ?

DORANTE.

Quel autre objet que vous pourroit jamais me plaire ?

CALISTE.

Mais quoi ? n'avez-vous point de reproche à vous  
faire ?

DORANTE *à part.*

Dieux ! sçauroit-elle mes liens ?

CALISTE.

Vous vous troublez . . . Qu'elle est une Caliste

Dont les attrâits , peut-être effacent tous les miens ?

DORANTE *un peu déconcerté.*

Caliste dites-vous !

CALISTE.

Quoi ce nom vous attriste ?  
Vous semblez interdit !... vous l'aimez ... je le voi.

DORANTE.

Non , je n'aime que vous , je m'en fais une loi.

CALISTE.

Mais auprès d'elle enfin si l'Amour vous rappelle ?

DORANTE.

L'Amour vous fait triompher d'elle.

CALISTE.

Pourrez-vous l'oublier ?

DORANTE.

Oüi, je vous le promets.

CALISTE.

Vous ne l'aimerez plus ?

DORANTE.

Non.

DE THALIE, BALET.

39

CALISTE.

Quoi jamais ?

DORANTE.

Jamais.

*Caliste & Dorine se démasquent.*

ZERBIN.

Juste Ciel ! quel trouble est le nôtre !

*DORANTE d'un air riant sans se troubler.*

Caliste je suis trop heureux ,  
L'Amour nous contente tous deux ;  
Rivale de vous-même & sans en craindre d'autre ,  
L'Amour après l'Hymen veut resserrer nos nœuds.

CALISTE.

Votre caprice est digne qu'on l'admire ,  
Et je pourrois m'en irriter ?  
Mais je dois vous imiter ,  
Et comme vous j'en veux rire.

CALISTE ET DORANTE.

Vole Amour dans nos cœurs lance de nouveaux  
feux,  
L'Hymen sans ton secours ne peut rendre heureux.

40 LES FESTES DE THALIE.

*On danse une contre-danse.*

CHOEUR DES MASQUES.

Goutons de doux amusemens,  
Le Bal offre des plaisirs charmans ;  
Tout plaît, tout contente,  
Tout rit, tout enchante  
Les plus doux plaisirs  
Comblent nos desirs.

*On reprend la contre-danse.*

Pour triompher de tous les cœurs,  
L'Amour prend ici ses traits vainqueurs,  
Tout plaît, tout contente,  
Tout rit, tout enchante,  
Les plus doux plaisirs  
Comblent nos desirs.

*Fin du troisième & dernier Acte.*

---

A P P R O B A T I O N.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *Les Fêtes de Thalie, Ballet*; & j'ai crû que l'impression en seroit agréable au Public. Fait à Paris ce 8. Août 1714.

DANCHET,

